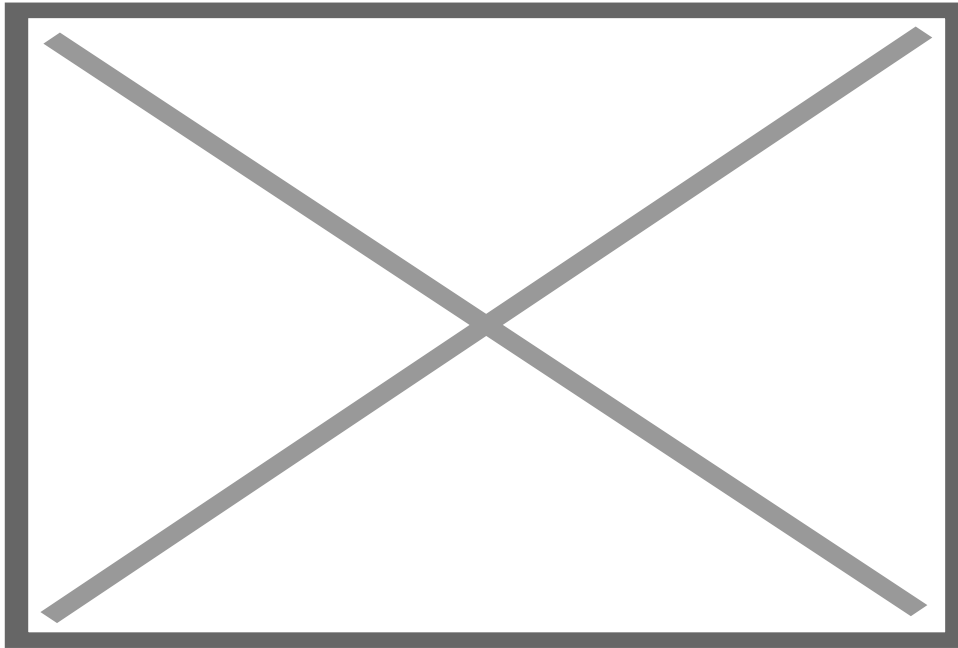


La destruction calme de la Palestine par le sionisme

Description

Par Ali Abunimah @ The Electronic Intifada @ 16 novembre 2017



Un membre de la famille d'Al-Araj récolte des abricots en 2012, sur des terres de village d'Al-Walaja qui ont été coupées depuis lors, de plus en plus coupées par le mur de séparation et les barrières d'Israël dans la Cisjordanie occupée. Anne Paq/ActiveStills

Deux reportages publiés par *Haaretz* mercredi soulignent l'objectif immuable du sionisme : la destruction des Palestiniens en tant que peuple et communautés viables, et le vol de leur terre au profit exclusif des colonies de peuplement juives.

Le premier reportage fait état de procès-verbaux classifiés de réunions au cabinet du Premier ministre dans les mois qui ont suivi la guerre de 1967, quand Israël a occupé la Cisjordanie et la bande de Gaza, ainsi que le plateau du Golan syrien et la péninsule égyptienne du Sinaï.

Les dirigeants israéliens se sont demandés comment traiter la question de ces centaines de milliers de Palestiniens qui se retrouvaient sous leur occupation militaire. Il est clair que, d'aj, les Israéliens voulaient la terre, mais pas les gens qui vivaient dessus.

L'une des « solutions » proposées par Levi Eshkol, Premier ministre d'Israël à l'époque, a été, en réalité, de les expulser.

Priver d'eau les Palestiniens

Selon ces procès-verbaux, Eshkol a déclaré aux ministres qu'il « travaillait à la création d'une unité ou d'un bureau qui se livrera à l'encouragement de l'immigration arabe ». Et il a ajouté, « Nous devons traiter cette question sans bruit, calmement et secrètement, et nous devons travailler à trouver un moyen (pour eux) d'émigrer vers d'autres pays et pas seulement au-delà du Jourdain ».

Et dans une proclamation du régime israélien brutal d'aujourd'hui, Eshkol a indiqué que « prcisément en raison de la suffocation et de l'emprisonnement qui existent là-bas, peut-être que les Arabes quitteront la bande de Gaza ».

Mais il n'allait pas nécessairement laisser faire le hasard. Et le Premier ministre de proposer : « Peut-être que si nous ne leur donnons pas suffisamment d'eau ils n'auront pas d'autre choix, parce que les vergers vont jaunir et flétrir ».

Il a suggéré également que « peut-être, pouvons-nous nous attendre à une autre guerre et qu'alors ce problème sera réglé ». Il devait penser à la Nakba de 1948, quand les milices sionistes ont nettoyé ethniquement 750 000 Palestiniens de leurs foyers pendant la prétendue « guerre d'indépendance » d'Israël.

Eshkol était catégorique : « Ce qui nous intéresse, c'est de vider Gaza, d'abord ».

Il n'y a eu apparemment aucun accord.

Yigal Allon, un autre ministre, a exhorté « à réduire le nombre des Arabes en Galilée ». C'est important, car la Galilée est la région sur la terre de laquelle Israël a été établie en 1948, et les Palestiniens qui y vivent sont théoriquement des citoyens israéliens.

Mais pour les dirigeants israéliens, ils n'étaient, et ne resteront, rien de plus qu'une « menace démographique » pour l'expansion et le contrôle géopolitique sionistes.

Zerah Warhaftig, ministre des Affaires religieuses, a précisé clairement l'objectif : « Nous devons augmenter (le nombre de) juifs et prendre toutes les mesures possibles pour réduire le nombre des Arabes ».

50 ans plus tard

Projetez-vous 50 ans plus tard, jusqu'aujourd'hui, dans le village de Cisjordanie occupée, al-Walaja, au sud-ouest de Jérusalem.

Israël s'est employé toutes ces années à priver les villageois de leurs terres.

D'ailleurs, ils sont coupés de la plus grande partie de leurs terres agricoles, et complètement coupés de Jérusalem, par les murs et les clôtures originés par Israël.

Il y a deux jours, selon *Haaretz*, les villageois ont reçu des annonces des forces d'occupation israéliennes leur disant qu'un check-point militaire allait être établi d'environ 2,5 km plus profondément à l'intérieur de la Cisjordanie.

« Une fois le check-point installé, les Palestiniens qui n'ont pas de papiers de résident de Jérusalem ne seront pas autorisés à le franchir » rapporte *Haaretz*. « Ils ne pourront se rendre, ni sur la zone des sources, ni sur leurs champs et terrasses de l'autre côté ».

Câ??est une zone â?? semblable au village voisin de Battir, reconnu par lâ??UNESCO â?? avec des terrasses antiques en pierres et des sources entretenues par les Palestiniens originaires de cette terre de gÃ©nÃ©ration en gÃ©nÃ©ration.

Comme les Palestiniens dâ??al-Walaja sont privÃ©s dâ??accÃ©s Ã leurs terres et Ã leur eau, alors leurs vergers, comme lâ??a dit Eshkol, Â« vont jaunir et flÃ©trir Â».

Des rÃ©ves de destruction

Aujourdâ??hui, tout comme au cabinet en 1967, les politiciens et experts israÃ©liens rÃ©vent de bombarder, dâ??affamer et de forcer les Palestiniens Ã quitter la Cisjordanie et la bande de Gaza afin de sâ??emparer de leur terre â?? sinon, de leur infliger une nouvelle Nakba ou une extermination pure et simple.

IsraÃ©l est dÃ©jÃ en train de sâ??emparer de la terre, bien quâ??il le fasse â?? selon les termes dâ??Eshkol â?? Â« calmement et secrÃ©tement Â», sachant que câ??est la meilleure maniÃ©re de sâ??assurer du soutien et du parrainage des gouvernements amÃ©ricains et europÃ©ens qui continuent de dÃ©biter des platitudes sur les Â« valeurs partagÃ©es Â», la Â« dÃ©mocratie Â» et Â« lâ??innovation Â» israÃ©liennes, pendant que les soldats de lâ??occupation, les bureaucrates et les bulldozers des colons font leur sale besogne.

Et lÃ© oÃ¹ IsraÃ©l nâ??a pas privÃ© les Palestiniens de leur eau, cet Ã©tat lâ??a rendue toxique.

Bien entendu, les spasmes rÃ©guliers dâ??IsraÃ©l de violence de masse visent Ã accÃ©lÃ©rer le processus et Â« Ã tondre la pelouse Â» de la rÃ©sistance palestinienne.

Ce qui se passe Ã al-Walaja est un microcosme de ce qui se passe et qui sâ??est passÃ© dans tout le pays depuis lâ??avÃ©nement du colonialisme sioniste soutenu par les EuropÃ©ens.

Cela illustre la continuitÃ© du gÃ©nocide incrÃ©mentiel du sionisme en Palestine.

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date crÃ©Ã©e
2017/11/21